

Aperçu de la situation

Description de la crise

Nature de la crise :	Conflit Mouvements de population Epidémie	Crise nutritionnelle Catastrophe naturelle Autre
Date de la crise :		

Description de la crise	Profitant de l'accalmie qui règne actuellement après le regain de violences intercommunautaires qui a affecté le territoire de Nyunzu entre janvier et mars 2020, les populations habitant l'axe Milunga (environs 15 Km au Nord de Nyunzu Centre , qui avaient fui ces violences , ont commencé depuis le mois de juin 2020 à regagner leur zone de provenance. En dépit du fait que les causes profondes du conflit ne soient pas encore réglées, ces déplacés contraints par des difficultés de survie, ont décidé de rentrer pour se réinstaller et surtout mettre à profit la saison agricole A pour cultiver la terre. Cependant quelques ménages sont restés en déplacement à Nyunzu Centre estimant que la situation sécuritaire demeurerait encore incertaine. La zone concernée par l'évaluation est constituée de 20 villages répartis sur deux axes : l'axe Nyunzu – Munyantwa ou Milunga et l'axe Nyunzu- Bwamba ou Milunga Rail. Selon les informations collectées auprès des interlocuteurs clés ainsi qu'auprès de service des Actions humanitaires du territoire de Nyunzu, environs un total de 1722 ménages twa et bantu sont déjà retournés dans leurs villages d'avant la crise. Parmi ce total, 1378 ménages sont rentrés sur l'axe Nyunzu – Munyantwa (Milunga) tandis que 344 ménages sont retournés dans 7 villages situé sur l'axe Nyunzu-Bwamba (Milunga Rail) En effet, en janvier 2020, le territoire de Nyunzu a été affecté par un regain de violences inter communautaire entre les Twa et les Bantu/Luba causant d'important déplacement de populations. Suite à cette crise, les populations habitant l'axe Milunga se sont déplacé soit vers Nyunzu Centre pour les Bantu, soit vers la brousse (au-delà de la rivière Lukuga) pour le Twa . Selon les divers témoignages recueillis sur place à Milunga, la plupart des habitants de cette zone avait fui préventivement leurs villages. Au cours de ce déplacement, les populations déclarent avoir perdu et abandonné tous leurs biens de valeur. Certains de leurs biens auraient été pillés par les miliciens ainsi que des FARDC. Plusieurs maisons avaient été également brûlé et les champs pillés soit par les milices soit par les populations locales en quête de nourriture et survie pendant la période de déplacement. L'axe Milunga est un axe secondaire situé au Nord de Nyunzu Centre très peu fréquenté par les acteurs humanitaires. Depuis 2014, les populations habitants la zone de Milunga se sont déplacé environs quatre fois fuyant les violences inter communautaires entre Twa et Luba.
-------------------------	---

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité Milunga : axe Nyunzu – Munyantwa/ Milunga	Avant la crise		Après la crise	
Bilembe Lembe	176	ND	130	
MILUNGA	217	ND	203	
MUBEMBE	138	ND	107	
BINKI SINKWE	147	ND	121	
MA BACHA	155	ND	107	
KANTEBA	140		98	
KALUGA	247	ND	189	
BIBALEBALE I ET II	90	ND	52	
APA	142	ND	87	
KALOMBOLWA	79	ND	53	
MUHEMPA	198	ND	117	
KAYANZA	158		108	
Localité Milunga : axe Nyunzu – Bwamba/ Milunga Rail :				
BWAMBA	240		176	
MABO	56		38	
BISUGWA	50		27	
BADJIKA	67		21	
VERONIQUE	73		36	
MUKOSI	54		29	
KABULUBULU	26		17	
	Avant crise		Après crise	
Nombre Déplacés sur l'axe	ND	ND	ND	ND
Nombre Retournés sur l'axe	2 453	ND	1722	ND
Total ménages retournés évalués			////////	////////
Total ménages déplacés évalués			////////	////////

Rapport de l'évaluation rapide multisectorielle des besoins Nyunzu axes Milunga et Kampyiempyie Octobre 2020

Total ménages Familles d'accueil évalués			//////////	//////////
Total ménages évalués			//////////	//////////
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés et retournés)				
Retournés	Voir tableau ci haut	1713 ménages	Il s'agit d'une zone secondaire au Nord-Est du territoire de Nyunzu, subdivisée en deux axes pour 19 villages : axe Nyunzu- Munyantwa (Nord) avec 12 villages et l'axe Nyunzu- Bwamba au Nord Est le long du Rail avec 7 villages . La zone est situé dan l'aire de santé de Mangala	
Déplacés	Voir tableau ci haut	ND	Dans la zone décrite ci haut, la mission a noté la présence des plusieurs ménages en situation des déplacement, soit en situation de transite dans la zone, soit en relocalisation temporaire en attendant de rentrer dans leurs zones de provenance. Mais leur nombre reste non connu.	

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années			
Date	Effectifs	Provenance	Cause
Juillet 2016	Environ 1500 ménages	Les populations habitant la localité de Milunga s'étaient déjà déplacées en 2014 vers Nyunzu Centre, retournées cette même année et se sont encore déplacés en 2015 puis retournées en début 2016 pour se déplacés de nouveaux en juillet 2016. Après ce déplacement de 2016 vers Nyunzu Centre, les populations de cet axe sont retournées pour la plupart en 2018. Avec le dernier choc de janvier 2020, ces populations ont encore fui vers Nyunzu et vers la brousse d'où elles ont amorcé un retour depuis juin 2020	Violences inter communautaires

Indiquer la référence de la source d'information démographique, la période et le responsable de collecte de ces données :

Village MILUNGA (Munyantwa) : liste des informateurs clé (28 octobre 2020)

1. KALenge SEnGA MILUNGA : Chef du village ; Tél. 082 017 95 58
2. KABUGA NSAMBA : Enseignant ; Tél. 082 69 15 917
3. MWILAMBWE MWAMBA : Pasteur de l'église protestante ;
4. NGOY ZINGATIYA : Sage-femme du village

Les données démographiques ont été récoltées durant la période du 28 au 29 Octobre 2020 auprès de tous ses informateurs clés.

Dégradation subie dans la zone de départ/retour	Les populations habitant l'axe Milunga se sont déplacés précipitamment en janvier 2020 pour fui les violences inter communautaires. Les biens de valeurs et les articles ménagers essentiels ont été abandonné dans la fuite et pillé par la suite par des miliciens de deux camps voir aussi par des FARDC en patrouille dans la zone après le déplacement de la population. Certaines cases ont été brulé par des miliciens et des champs pillés et des cultures détruites.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	• Nyunzu centre – axe MILUNGA : 17 km • Nyunzu Centre _ Milunga : Plus au moins 3 à 4 heures de marche
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Les populations retournées disent avoir des doutes sur la stabilité de la zone étant donné que les questions fondamentales qui opposent les Luba aux Twa ne se sont pas encore adressées. C'est ainsi que certains retournés craignent un nouveau choc (nouvelles violences) à la proche de la saison de la récolte comme les autres fois (janvier-février-mars 2021). Dans ce sens, certains parents ont gardé et scolarisés cette années leurs enfants à Nyunzu centre. C'est aussi à cause de ces doutes que certaines familles et ou une partie des membres de la famille restent encore en déplacement à Nyunzu Centre

Accessibilité

Accessibilité physique

Type d'accès	Par route avec véhicules et motos. Mais certains villages ne sont accessibles qu'à vélos ou à pied. Mais tous ces villages se retrouvent dans un rayon de 25 km de Nyunzu centre et sont proches les uns aux autres
--------------	---

Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	RAS. La zone est sécurisée et les chefs des villages sont rentrés. Aucun incident sécuritaire majeur n'a été rapporté dans la zone depuis le retour de ces déplacés dans la zone
Communication téléphonique	Le réseau téléphonique pose problème. Aucun restau ne passe Masi étant donné que cette zone se trouve dans la périphérie de Nyunzu, le réseau arrose une partie de l'axe avec le réseau VODACOM. Le réseau Airtel était en panne au moment de l'évaluation
Stations de radio	. Pas de station de radio opérationnel dans la zone rurale concernée sauf à Nyunzu Centre

Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	. Informateurs clés
--------------------------	---------------------

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités



Techniques de collecte utilisées	Entretien avec les informateurs clés (les Chefs des villages, les enseignants des écoles primaires, les Pasteurs religieux, Les sages-femmes, les leaders communautaires, etc...) ; Enquêtes ménages ; Observation libre des abris et situation d'hébergement des ménages retournés et déplacés.
Composition de l'équipe	1. Guy MARIE MWANAKASALA : OCHA : Chargé des affaires Humanitaire ; Tél. 0819889151 2. Augustin KAMANDJI : Chargé Programme, ADSSE ; (AME et Abris, SECAL) Tél. 0811486477 3. LUMONA Gérard : Chargé de Suivi et évaluation, ADSSE ;(Education, EHA et Santé) Tél. 0810390865 4. AMURI MALEANI MALICK : Assistant de protection ; AIDES (Protection et Lutte Anti Mines) Tél. 0821609182 5. Blaise WITANDAYI : Moniteur Protection ; INTERSOS/Nyunzu ; (Protection) Tél. 0814687544 6. Clémentine MULINGU : Facilitatrice communautaire ; CDJP/Nyunzu (Protection) Tél. 0816960619 7. Eunise KABAMBA : Coordinatrice ; CREFF/Nyunzu ; (Protection et SECAL) Tél. 0817533621 8. ZACHARIE KAHINDO : Chef équipe des animateurs ; CENEAS ; (EHA et Santé) Tél. 0812873514

Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (par ordre de priorité)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins Protection Quelques incidents de protection ont été rapporté : le mariage précoce (observation requise) entre les deux communautés (Twa et Bantous) chez les jeunes filles et garçons. On rapporte aussi des cas de violence conjugale (VBG), les agressions physiques, les coups et blessures, arrestation arbitraire, pillage des bétails, séparation des familles, vol et destruction méchante des récoltes. La plupart de cas sont causés par l'excès de consommation de boisson fortement alcoolisées (communément appelé 5 cent) et l'exécution abusive des services étatiques tels que la PNC et l'ANR. On signale aussi l'absence des attestations de naissances chez les enfants et l'absence des pièces d'identités adultes car ces derniers ont été perdus lors de la fuite.	-Multiplication des séances de sensibilisation sur le SGBVs et sur la cohabitation pacifique -Encadrement des enfants ; Sensibilisation ;	Toutes les communautés (Twa et Bantous) ainsi que les victimes de conflit
Besoins sécurité alimentaire Les besoins sont généralisés pour une population quasiment agricole. Environ 100% de la communauté bantous et twa ont été affectée par le conflit opposant les deux communautés (Twa et Bantou). Les retournés accèdent à leurs champs ravagés par les parties en conflits. On note la reprise des activités agricoles par les retournés mais pas suffisant. Relance des moyens d'existence : besoin d'appui en intrants agricoles (matériels aratoires et semences vivrières) pour amener la population à la résilience. Accès aux vivres : Depuis leurs retours observés à partir du mois de juillet 2020, aucune assistance n'est observée dans ces deux axes visités. On a remarqué que les pertes peuvent s'élever de 50 à 75% pour le secteur agricole et de 75 à 100 % pour l'élevage qui est quasiment décimé par les parties en conflit. Parlant du marché, aucun marché ne fonctionne sur l'axe, la population visités notamment axe MILUNGA situé à 17 km effectue environ 2 à 3 heures de marche pour s'approvisionner à partir du marché de Nyunzu Centre.	-Distribution générale des vivres pendant trois mois ; -Relance agricole Distribution des outils aratoire et semences pour la culture vivrière (intrant agricole) ;	Toutes les communautés (Twa et Bantous) victime de conflit
Besoins abris et AME : Sur l'axe MILUNGA, les ménages retournés passent nuit dans leurs anciennes habitations, les murs et fondations en mauvais états avec risque d'écroulement probable, pendant cette saison des pluies. La plupart des maisons n'ont pas des portes, ni fenêtres tandis que les ménages déplacés passent nuit dans des huttes en pailles. En plus les grandes filles et grands garçons plus de 12 ans passent nuit ensemble avec les parents sur une surface moyenne occupée par personne et par chambre entre 1 à 2m2. Les Articles Ménagers Essentiels ont été perdus pendant la fuite : dans la plupart des cas, 3 à 4 ménages utilisent une casserole ou un bidon pour l'utilisation commune, des bidons troués, manque des moustiquaires, des habits en lambeau, sans couverture ou drap, des enfants sans habits et sont exposés aux intempéries. Lors des enquêtes ménages, les articles comme natte, couverture, casserole et autres articles nécessaires sont quasiment absents. Les Besoin en AME notamment en casseroles / ustensiles de cuisine, en habit, support de couchage et bidons, nattes	-Distribution des moustiquaires imprégnées d'insecticide ; -Assistance en AME (Nattes ; Ustensiles de cuisine, Habits femmes et enfants) -Appui en construction des abris en matériaux locaux.	Toutes les communautés (Twa et Bantous) victime de conflit
Besoins Eau, hygiène et assainissement : Suite aux multiples mouvements de population, la situation en eau, hygiène et assainissement accuse une vulnérabilité structurelle. Car les villages ne possèdent pas un point d'eau aménagé. Pour faire face à cette vulnérabilité, les ménages accèdent à l'eau de surface pour la boisson, la lessive et le bain. Généralement les distances entre les lieux de puisage et les villages sont longues (parfois plus d'une heure de marche) S'agissant de l'assainissement de base plusieurs latrines ont été écroulées. Pour accomplir leurs besoins sanitaires, 15 à 20 ménages utilisent une même latrine, d'autres recours à la	Aménagement des puits dans les villes de deux axes visités ; Distribution des récipients de stockage d'eau ; Construction des latrines familiales et publiques ; Appui les structures communautaires	Toutes les communautés (Twa et Bantous) victime de conflit

Rapport de l'évaluation rapide multisectorielle des besoins Nyunzu axes Milunga et Kampyiempyie Octobre 2020

brousse cad la défécation à l'aire libre S'agissant de la l'assainissement du milieu, on observe l'absent des trous à ordures, les milieux ne sont pas assainis. Face à toutes ces situations, l'on présage les risques de transmission des maladies d'origine hydrique. Il est nécessaire d'aménager des points de puisage d'eau potable, de disponibiliser des bidons pour le stockage de l'eau ainsi que du chlore et de construire des latrines hygiénique)	d'assainissement et eau en intrant indispensable ; Intensification des messages de sensibilisation sur les pratiques d'hygiène via les relais communautaires. Redynamiser / renforcer en capacité les CAC	
Besoins Education : Une école primaire a été visitée sur l'axe Milunga notamment EP KUFU dans le village Milunga. Cette école est fréquentée en majorité par les enfants de toutes les deux communautés (Twa et Bantou) retournés et déplacés et elle fonctionne normalement car elle est mécanisée par le gouvernement. Selon les informations partagées par un enseignant à l'absence du directeur 80 % de cette école a une capacité d'accueil supérieur par rapport aux nombres des salles de classe vu la gratuité de l'enseignement primaire, d'où l'insuffisance de nombre des salles des classes dans cet établissement. Cependant sur environs 260 élèves inscrit à l'école en novembre 2019 (avant la crise de Janvier 2020), seuls 96 élèves se sont présentés à l'école depuis la reprise de l'année scolaire en octobre 2020. Plus de la moitié des élèves sont restés étudiés à Nyunzu Centre. On observe un manque des fournitures scolaires, insuffisance des pupitres ainsi que les portes des latrines hygiéniques. Un environnement éducatif difficile certes que les bâtiments de l'école n'ont pas été détruits.	Réhabilitation sommaire des bâtiments pour améliorer les conditions d'éducation enfants Construction des latrines au sein de l'école touchées Equiper des écoles Approvisionnement des fournitures scolaires, Kits enseignants et didactiques et formation enseignant	Enfants retournés/déplacés, Enseignants et COPA.
Besoins moyens de subsistance : • Outils aratoires et intrants agricoles • Petite élevage • AGR	Octroi des outils et intrants agricoles ; Ouverture des routes de dessertes agricoles. Distribution des caprins et volailles AGR (cash)	Toutes les communautés (Twa et Bantous) victimes de conflit
Santé Sur l'axe visité, aucune structure sanitaire de proximité pour les soins de santé primaires n'est fonctionnelle. Les Cellules d'Animation communautaire (CAC) ne sont fonctionnelles ; les femmes accouchent dans leurs villages à l'aide des « sages-femmes traditionnelles » avec tous les risques de décès maternel, infection néonatale. Pour accéder aux services de santé, les malades doivent parcourir 17 km pour atteindre le centre de santé à Nyunzu centre (CS de Mangala) . Souvent à cause de la distance, les populations ne vont pas au centre de santé recourent à aux herbes / racines et feuilles (soins de santé traditionnels)	Organiser des cliniques mobiles Mettre en place un poste de santé Mettre en place les CAC	Toutes les communautés (Twa et Bantous) victimes de conflit

Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	En général, le calme règne sur l'axe où l'on observe le retour des deux communautés précitées, à savoir les Twa et les Bantous. La population est dans les besoins et en générale a une forte attente de l'aide humanitaire. On observe une cohabitation visiblement pacifique entre les deux communautés Les Twa et Bantu. Cependant étant proche de Nyunzu Centre il est nécessaire de renforcer les échanges avec les autorités et solliciter leur implication pour décourager les actions des groupes des influents de la zone notamment le différentes Société Civile de Nyunzu
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Ici les deux communautés vivent ensemble et tous les membres de deux communautés déclarent que le conflit est terminé. L'implication des chefs des villages et la sensibilisation dans les différentes phases des activités aideront à réduire le risque d'exacerbation des conflits et des tensions sociales.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Les distributions directes sont les formes d'assistance les mieux indiquées pour réduire ce risque. Il n'existe de pas de marché dans cet axe

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone	Tracasseries et extorsions des agents de sécurité notamment l'ANR mentionnées Des cas mariage précoce observés, cas de violence conjugale (VBG), les agressions physiques, les coups et blessures, arrestation arbitraire, pillage des bétails, séparation des familles, vol et destruction méchante des récoltes.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	RAS Même si il faut reconnaître qu' il y a commune une sorte de méfiance entre les deux communautés, Il n' y a pas de tension ouverte entre les deux communautés qui sont rentré et qui vivent ensemble dans le même village.
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté.	RAS
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Aucune information sur l'insécurité affectant l'accès aux services de base n'a été rapporté.
Présence des engins explosifs	R.A.S
Perception des humanitaires dans la zone	Bonne perception. Les communautés demandent de renforcer la présence des humanitaires
Réponses données	
Aucune intervention n'est observée sur l' axe visité	
Gaps et recommandations	Les besoins sur l'axe s'expriment dans tous les secteurs. Cependant compte tenu de la limitation des ressources, les secteurs des AME et Abris, le secteur alimentaire, l'accès à l'eau potable et le renforcement des moyens de subsistance ont été identifié comme des priorités par les retournés.

Annexes

Annexe 1 : Démographie de l'évaluation

Démographie de la zone et nombre de ménages par catégorie

Nº	Village	Ménages Retournés	Ménages déplacés	Ménages autochtones	Total ménages	Observation
1	Milunga	203				Ces statistiques sont des estimations collectées auprès des informateurs clés et consolidées par

Rapport de l'évaluation rapide multisectorielle des besoins Nyunzu axes Milunga et Kampyiempyie Octobre 2020

2	Bilembe Lembe	130				la Divas Nyunzu. Il faut aussi noter tout la zone s'était vidée entre Janvier et mars 2020 et que donc tout le monde est retourné (twa comme bantu). C'est qui explique aussi que la colone ménage autochtone est vide
3	Binkisinkwe	121				
5	Mabacha	107				
6	Kanteba	98				
7	Bibalebale	52				
8	Apa	87				
9	Mubembe	107				
10	Kalombolwa	53				
11	Kaluga	189				
12	Kayanza	108				
13	Muhempa	117				
14	Bwamba	176				
15	Mabo	38				
16	Bisungwa	27				
17	Badjika	21				
18	Veronique	36				
19	Mukosi	29				
20	Kabulubulu	17				
	TOTAL	1722	ND	0	1722	

Indiquer la référence de la source d'information démographique : KALENGE SENG MILUNGA : Chef du village ; Tél. 082 017 95 58 et André Kasiano : responsable de service des Actions Humanitaires à Nyunzu

Période et le responsable de collecte de ces données : Octobre 2020 Guy Marie Mwanakasala (0819889151) voir liste des participants

Village MILUNGA

5. KALENGE SENG MILUNGA : Chef du village ; Tél. 082 017 95 58
6. KABUGA NSAMBA : Enseignant ; Tél. 082 69 15 917
7. MWILAMBWE MWAMBA : Pasteur de l'église protestante ;
8. NGOY ZINGATIYA : Sage-femme du village

Annexe 5 : Contacts de l'équipe d'évaluation

1. Guy MARIE MWANAKASALA : OCHA : Chargé des affaires Humanitaires / Tél. 0819889151 / mwanakasala@un.org
2. Augustin KAMANDJI : Chargé Programme, ADSSE / Tél. 0811486477 / kamandji5@gmail.com
3. LUMONA Gérard : Chargé de Suivi et évaluation, ADSSE / Tél. 0810390865 / gerardlumona@gmail.com
4. AMURI MALEANI MALICK : Assistant de protection ; AIDES / Tél. 0821609182 / Malick2018amuri@gmail.com
5. Blaise WITANDAYI : Moniteur Protection ; INTERSOS/Nyunzu ; / Tél. 081468755 / blaisewikat@gmail.com
6. Clémentine MULINGU : Facilitatrice communautaire ; CDP/Nyunzu / Tél. 0816960619 / mulinguclementine@gmail.com
7. Eunise KABAMBA : Coordinatrice ; CREFF/Nyunzu ; Tél. 0817533621 / creffasbleunise@gmail.com
8. ZACHARIE KAHINDO : Chef équipe des animateurs ; CENEAS / Tél. 0812873514 / kahindozaacharie5@gmail.com
9. Endré KASIANO : PF Actions Humanitaire ; DIVAS ; Tél. 0824185927 / mukalaykasiano@gmail.com

